

Burundi : quatre à sept morts dans de violents affrontements à Bujumbura

@rib News, 22/11/2015 â€“ Source AFP Au moins quatre civils ont Ã©tÃ© tuÃ©s Ã Bujumbura, au cours de violents affrontements qui ont opposÃ© dans la nuit de samedi Ã dimanche les forces de l'ordre aux insurgÃ©s armÃ©s qui combattent le pouvoir du prÃ©sident Pierre Nkurunziza, selon la police et des tÃ©moins. D'aprÃ¨s ces sources, deux civils et trois policiers ont Ã©galement Ã©tÃ© blessÃ©s. Selon le porte-parole adjoint de la police, MoÃ¯se Nkurunziza, tout a commencÃ© quand la police est allÃ©e arrÃªter un groupe de jeunes qui tenaient une rÃ©union pour prÃ©parer une attaque Ã la grenade, dans un bar de Ngagara, un quartier contestataire du nord de la capitale burundaise.

"Les policiers se sont faits tirer dessus par des criminels armÃ©s qui ont Ã©galement lancÃ© des grenades", puis la violence s'est rÃ©pandue comme une traÃ®nÃ©e de poudre de quartier en quartier, a-t-il poursuivi, citant notamment Nyakabiga, Jabe et Bwiza (centre), et les quartiers de Musaga et Kanyosha dans le sud. "Le matin, nous avons trouvÃ© trois cadavres de civils Ã Ngagara oÃ¹ il y a eu trois blessÃ©s -deux civils et un policier- alors qu'un autre civil a Ã©tÃ© tuÃ© dans le quartier de Kanyosha (sud) et deux autres policiers ont Ã©tÃ© blessÃ©s par l'explosion d'une grenade Ã Musaga (sud)", a dÃ©taillÃ© le porte-parole adjoint de la police. Armes automatiques, mitrailleuses, mortier Selon plusieurs habitants contactÃ©s par tÃ©lÃ©phone, cette flambÃ©e de violence a durÃ© plus de deux heures et a Ã©tÃ© ponctuÃ©e de tirs d'armes automatiques et mitrailleuses, d'une quinzaine d'explosion de grenades et d'obus de mortier. "Les responsables de cette insÃ©curitÃ© sont des bandes armÃ©es non identifiÃ©es (...), et la police est intervenue pour mettre fin Ã toute cette violence", a assurÃ© Ã l'AFP MoÃ¯se Nkurunziza. Ã Ã Depuis plusieurs mois, les affrontements violents entre des insurgÃ©s, issus de la contestation du 3e mandat du prÃ©sident Pierre Nkurunziza, et les forces de l'ordre se sont multipliÃ©s Ã Bujumbura, malgrÃ© une campagne de dÃ©sarmement forcÃ© lancÃ©e il y a quelques semaines. Au moins sept personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es dans de tels affrontements dans plusieurs quartiers de Bujumbura dans la nuit de dimanche Ã lundi. Deux jours plus, deux obus de mortier tirÃ©s depuis les collines surplombant Bujumbura ont explosÃ© Ã quelques centaines de mÃªtres de l'enceinte abritant le palais prÃ©sidentiel, sans faire de victime, ont indiquÃ© plusieurs sources diplomatiques, ce qui a Ã©tÃ© dÃ©menti par le porte-parole de la police. Le pouvoir burundais a rÃ©cemment indiquÃ© avoir rÃ©cupÃ©rÃ© une vingtaine d'armes lors des opÃ©rations de fouille des quartiers contestataires, parlant de "succÃ¨s", alors que selon de nombreux tÃ©moignages, les armes y pullulent dÃ©sormais. Selon les contestataires, la Constitution et l'accord d'Arusha ayant mis fin Ã la guerre civile (1993-2006) interdisent Ã M. Nkurunziza d'effectuer un troisiÃ¨me mandat. La rÃ©pression de six semaines de manifestations populaires, l'Ã©crasement d'une tentative de coup d'Etat militaire et la rÃ©Ã©lection en juillet de M. Nkurunziza n'ont pas empÃªchÃ© l'intensification des violences, dÃ©sormais Ã armÃ©es.